



Dossier de presse

Avant-propos

Les œuvres d'art ou plus généralement les œuvres d'artiste se rencontrent habituellement, du moins pour les plus prestigieuses d'entre elles, dans les salles des musées, les riches demeures, les cabinets d'amateurs éclairés, parfois dans l'obscurité des coffres bancaires. Elles s'affichent rarement ostensiblement sur soi.

Il en est pourtant un exemple qui contredit le principe :

La Croix de l'Ordre National du Mérite !

Cette œuvre d'art, car il convient bien de la nommer ainsi, s'accroche, en effet, sur la poitrine, du côté où palpite le cœur. Elle est née de la main d'un artiste brillant, reconnu, couronné d'un Prix de Rome et qualifié de « personnalité éminente » par madame Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française.

La référence est, non seulement flatteuse, mais inspire le respect. La personnalité qui commande l'œuvre à l'artiste, en 1963, n'est pas non plus de second plan : il s'agit du Général De Gaulle, en personne, alors Président de la République Française !

Quel est donc cet artiste éminent ?

Qui est ce Max LÉOGNANY ?

L'exposition que nous offre la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art répond à cette question. Il y a, en effet un contraste pour ne pas dire un paradoxe, entre la diffusion du port de cette Croix en France et même dans le monde et la confidentialité de la connaissance du nom de son auteur.

Qui connaît vraiment Max LÉOGNANY ?

L'homme, il est vrai, était discret. L'œuvre est grandiose et multiple dans des domaines aussi variés que le dessin, la gravure et la sculpture.

Consciente d'une certaine injustice faite à cet artiste, la Section des Bouches-du-Rhône de l'Ordre National du Mérite a donc décidé de réparer cette erreur avant qu'elle ne devienne une faute de goût. Elle a donc réuni les œuvres de Max LÉOGNANY pour les présenter au public marseillais.

Bien sûr, la genèse de la création de la Croix du Mérite, les ébauches préparatoires, les projets successifs, les gouaches définitives de toute beauté soumises à la décision du Général, comme les raisons qui l'ont conduit en 1963 à fonder un Nouvel Ordre National, le second dans l'histoire de la France à porter le nom de « Mérite » sont exposés. Il n'a pas échappé à la Section des Bouches-du-Rhône de l'Ordre National du Mérite que l'année 2010 marque un double anniversaire : le 40^{ème} de la mort du Général DE GAULLE et le 70^{ème} de l'appel du 18 juin. Et c'est précisément ce mois de juin 2010 que s'ouvre l'exposition. Il n'y a pas de hasard!

MAX LEOGNANY Graveur – Médailleur 11 juin – 24 juillet 2010

à la :

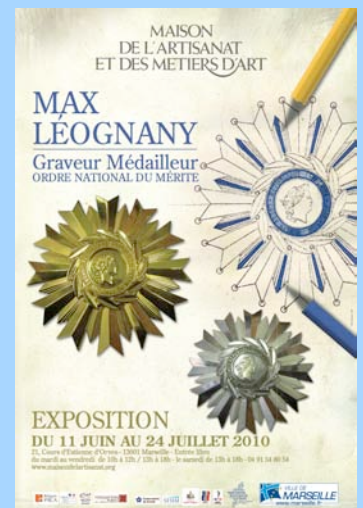
MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54
www.maidondelartisanat.org
maisondelartisanat@wanadoo.fr

◆ Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h et le
samedi de 13 h à 18 h

◆ Entrée gratuite

◆ Visites commentées





Mais au-delà de la Croix, le visiteur pourra découvrir, pour la première fois, l'intégralité de l'œuvre de Max LÉOGNANY :

- le chef d'œuvre qui lui permit d'être couronné d'un Prix de Rome de gravure en 1945, au sortir de la seconde guerre mondiale alors que l'Art pouvait enfin renaître en France : une Vénus anadyomène, exceptionnellement prêtée par la Monnaie de Paris,
- 14 dessins de guerre dressés sur le vif en 1940 par " Léo ", alors mobilisé comme cartographe à l'Etat-Major de la 7^{ème} Armée,
- un échantillon significatif (au choix combien délicat) des 120 dessins gouachés de bijoux que réalise Max Léognany lorsqu'il travaille, tout jeune encore, pour les plus grands joailliers parisiens ; l'œil des visiteuses devrait pécher d'envie!
- 5 exceptionnels moulages en plâtre d'épées académiques dont celle du Maréchal de France Alphonse JUIN, élu à l'Académie Française en 1952. Max LÉOGNANY fut, en effet, invité par quarante immortels à graver leur épée. Aucun autre artiste graveur ne reçut pareille profusion de si prestigieuses commandes qu'illustrent également les dessins présentés,
- et les médailles aux inspirations les plus variées : la femme éternelle, l'Histoire, les métiers des hommes, les villes, la Foi et les Saints de France...

Le marbre, dit-on, tremblait devant la main de PUGET; le bronze vit sous celle de LÉOGNANY.

Je pourrais encore parler des sculptures de "Léo", selon le surnom que lui avaient donné ses camarades de l'Ecole des Beaux-arts. Mais laissons le visiteur à ses découvertes...

Corine BABEIX, de l'Académie du Var, membre de la Société Française d'Histoire Maritime et riche d'une expérience confirmée en la discipline, a réalisé une scénographie en trois temps qui, sur le chemin lumineux de l'Art, conduit de l'émotion à l'épanouissement. Son imagination, ses « trouvailles », sa sensibilité sont étonnantes. A ses côtés, en tandem (les médailles ne sont-elles pas les roues de l'Art ?), Joëlle POURNOT-BOUVRY, conservateur du Patrimoine, inscrit l'œuvre de LÉOGNANY dans la tradition multimillénaire de la médaille.

Joëlle POURNOT-BOUVRY, on s'en souvient, a présenté à Marseille une exposition consacrée à Odette SINGLA, graveur-médailleur et Prix de Rome. Serez-vous surpris si je vous apprends qu'Odette SINGLA et Max LEOGNANY se rencontrèrent sur les mêmes bancs de l'Ecole Nationale des Beaux-arts à Paris, reçurent tous deux l'enseignement des mêmes maîtres, en particulier d'Henry DROPSY et furent tous deux également consacrés par un Prix de Rome de gravure? Ils partageaient aussi une profonde amitié. Là encore, il n'y a pas de hasard. Voyez-vous, en quelque sorte, Odette SINGLA, confrère en Académie, semble elle-même inviter son ami "Léo", à exposer sur ses terres marseillaises, l'ami "Léo" décédé en 1994 et qui repose dans un petit village de la Marne.

Je ne saurais conclure ces quelques lignes sans remercier chaleureusement le Président de cette splendide Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art, monsieur Jacques ROCCA SERRA, sa directrice, madame Jocelyne GRAINDORGE-ZABALA et leurs collaborateurs. Leur accueil n'est pas seulement l'ouverture d'un lieu remarquable, mais avant tout, l'invitation du cœur et de l'amitié.

MAX LEOGNANY

Graveur – Médailleur
11 juin – 24 juillet 2010

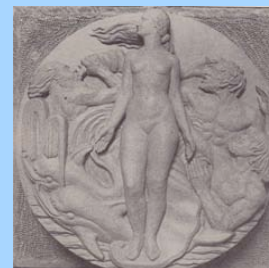
à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

www.maidondelartisanat.org
maisondelartisanat@wanadoo.fr





J'adresse à notre équipe de conception et de réalisation au nombre symbolique de six membres (comme les rayons de la Croix du Mérite) l'expression de ma plus profonde reconnaissance. Que Charlotte, Odile, Philippe, Hervé, Claude et Alain, pour plagier le titre d'un célèbre film, trouvent dans le regard de chaque visiteur la récompense de leurs efforts. L'action crée l'union affirmait le Général DE GAULLE ; « l'Union » est aussi le nom de baptême d'une des médailles de Max LÉOGNANY.

Grâce à cette union d'effort et d'enthousiasme, ce présent de Beauté peut aujourd'hui être offert aux Marseillaises et aux Marseillais.

Notre gratitude s'adresse naturellement à madame Françoise BRANCA et à monsieur Yves LÉOGNANY, fille et fils de Max LÉOGNANY et à leur famille.

Madame Jacqueline de ROMILLY, de l'Académie Française, écrit dans son ouvrage « Laisse flotter les rubans » :

" On peut faire de sa vie une sorte d'œuvre d'art".

Max LÉOGNANY a incontestablement fait de sa vie une véritable œuvre d'art. C'est un Bonheur que de la faire connaître. Ce sera un Bonheur aussi de venir la découvrir.

Jean-Noël BEVERINI
de l'Académie de Marseille
Président de l'ONM des Bouches-du-Rhône

LES PREMIERS MEDAILLEURS DE L'HISTOIRE

Les premiers médailleurs de l'Histoire furent, peut-être, dans le Moyen Orient ancien, les Sumériens et les Accadiens. Le médailleur gravait les cachets des rois, des personnages essentiels de sa cour et de son administration. Les cachets étaient apposés au pied des lois, des contrats... et sur les bouchons d'argile des jarres.

Avec l'apparition de l'écriture cunéiforme, le médailleur transforma le cachet primitif en cylindre. Le cachet devint petit rouleau de pierre sur le pourtour duquel l'artiste gravait en creux un motif.

De véritables décors représentent alors des scènes mythologiques, religieuses, guerrières, familiales...

Ces objets de gravure connurent un extraordinaire développement dans la plus haute antiquité.

L'ORIGINE DE LA MEDAILLE

L'art de la médaille remonterait au IV^{ème} millénaire avant J.C.

Les Sumériens, les Hittites, les Phéniciens, les Assyriens, les Egyptiens, les Syriens travaillaient l'or, l'argent, les matières précieuses comme l'ivoire sous forme de médaillons et de plaquettes.

Médailles et médaillons étaient portés en pendentifs ou offerts comme somptueux présents diplomatiques.

Les plaquettes étaient incrustées dans des objets divers comme éléments d'ornement de mobiliers royaux.

Max LÉOGNANY : de l'enfance... au Prix de Rome

1913 : De famille d'origine champenoise, Max LÉOGNANY naît, le 12 mars 1913, à Mirecourt dans les Vosges où ses parents exercent, de succursales en succursales, le métier d'épicier.

L'enfance : Il passe les années de la Grande Guerre avec sa mère et sa sœur dans la maison familiale au creux d'un petit village marnais. La paix revenue, une nouvelle gérance conduit la famille à Yport en Normandie où le jeune Max découvre avec admiration la mer. Il gardera toute sa vie un profond attachement pour la chose maritime, grande source de son inspiration. Il pense même embrasser une carrière maritime.

La vocation : Sa vocation artistique naît à Crépy-en-Valois, lieu de résidence définitif des LÉOGNANY où il est saisi par « l'Amour du dessin ».

1931 – 1935 : Ecole des Arts appliqués à l'Industrie. Il se spécialise dans la sculpture décorative, les émaux et les laques sous la direction du sculpteur Louis Henri NICOT - sort 1^{er} de sa section.

1935 - 1937 : Ecole nationale supérieure des Beaux-arts dans la classe des professeurs Henri BOUCHARD et Henri DROPSY.

MAX LÉOGNANY

Graveur – Médailleur

11 juin – 24 juillet 2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

◆ Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h et le
samedi de 13 h à 18 h

◆ Entrée gratuite

◆ Visites commentées





.1937-1938 : Service militaire au 151^{ème} régiment d'Infanterie, puis au service géographique de l'Armée.

1938-1939 : Retour à l'École des Beaux-arts.

Attribution des premiers prix aux :

- Concours d'esquisse,
- Concours des Trois arts,
- Concours pour les essais au Grand Prix de Rome.

Il se marie le 3 juin 1939 avec Renée.

1939-1944 : Mobilisé comme cartographe à l'Etat-major du Général GIRAUD, 2^{ème} bureau de l'Etat-major de la 7^{ème} Armée.

Sans ressources, ni soutien, il doit interrompre ses études jusqu'en 1944. Il accepte un emploi de dessinateur dans un atelier de joaillerie.

« Cette expérience si pénible, m'éloignant de mon idéal, se révéla pour la suite très enrichissante. Je découvre une nouvelle manière d'expression tout en apprenant une technique qui devait par la suite m'amener à collaborer avec des orfèvres. »

Il fréquente toutefois « à la sauvette » l'atelier du maître Henri Dropsy.

LE GRAVEUR DES ÉPÉES DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Quarante nouveaux membres élus à l'Académie Française, à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, à l'Académie des Sciences s'adressent à lui pour dessiner et graver leur épée d'Académicien, tels le Maréchal Juin pour lequel il réalise également le bâton d'honneur de Maréchal et le Président Léopold SEDAR SENGHOR...

Son extraordinaire imagination soutenue par une vaste culture, sa maîtrise remarquable du dessin et de l'Art de la gravure donnent à ces pièces prestigieuses une valeur inestimable. Aucun artiste n'a reçu une telle profusion de commandes en la matière.

GRAVEUR DES DECORATIONS DES ORDRES NATIONAUX

La France et plusieurs pays étrangers demandent à Max Léognany de dessiner et graver leurs nouvelles décorations, souvent les plus prestigieuses :

FRANCE

- Médaille des déportés et internés politiques (1953)
- Médaille du Mérite du Travail (1957)
- **L'Insigne de l'Ordre National du Mérite.**

L'ETRANGER

LE MAROC

- Grand Collier de l'Ordre OUISSAM MOHAMED V
- Grand Collier de l'Ordre Militaire du Maroc

LA TUNISIE

- Grand Collier de l'Ordre République de Tunisie

LE SÉNÉGAL

- Grand Collier de l'Ordre de la République du Sénégal

LA CÔTE D'IVOIRE

- Grand Collier de la République de Côte d'Ivoire

LE TCHAD

- Grand Collier de l'Ordre de la République du Tchad

LA HAUTE VOLTA

- Grand Collier de l'Ordre National de la Haute Volta

LE NIGER

- Grand Collier de l'Ordre de la République du Niger

LE GABON

- Grand Collier de l'Ordre de l'Etoile Equatoriale

MAX LEOGNANY

Graveur – Médailleur

11 juin – 24 juillet 2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART





LE GRAVEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Max LÉOGNANY avait déjà créé deux médailles, celle du mérite du travail et celle des déportés et internés politiques, lorsqu'en 1963 le Général lui demande d'imaginer la Croix du nouvel ordre :

L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

« Léo » ne possède pas d'atelier à proprement parler, il travaille chez lui, près d'une fenêtre de la salle à manger de son appartement parisien devant laquelle il a installé une table et ses instruments de dessin et de gravure. Il fait chauffer les cires dont il a besoin sur un simple réchaud dans sa cuisine.

Ses créations nécessitent de patientes recherches préalables. Elles exigent du calme et de la réflexion. Pas question pour ses enfants de s'adonner à des jeux bruyants dans l'appartement familial. Le Maître travaille comme un moine enlumineur médiéval, dans la minutie et l'élégance.

Il élaborera plusieurs projets de Croix de l'Ordre National du Mérite tant pour les insignes de poitrine que pour les croix de Commandeur et les plaques de Grand-Officier et de Grand-Croix.

L'artiste présente, en effet, au Général De Gaulle comme plus tard à Valéry Giscard d'Estaing, une série de variantes, laissant aux Présidents de la République la liberté définitive de choisir.

Cette disposition intellectuelle de l'artiste qui choisit volontairement de présenter au décideur plusieurs projets de sa création illustre le rôle de graveur-médailleur tel que le conçoit Max LÉOGNANY : destinataire d'une commande publique, il est, à la fois, au service de son Art et au service de l'Etat.

LE GRAVEUR DES PLUS GRANDS JOAILLIERS ET DES COURS PRINCIÈRES.

Max LÉOGNANY ne se destinait pas du tout à la création de bijoux. Il accepta un emploi de dessinateur dans un atelier de joaillerie pour de simples raisons alimentaires. Il va faire d'une nécessité une véritable somptuosité.

Plus de cent vingt dessins de broches, de clips, de colliers et de bagues font chanter les rubis, les émeraudes, les saphirs, les perles, les pierres fines sur l'éclat de l'or jaune et de l'or blanc.

Les quelques exemplaires de dessins présentés illustrent la virtuosité rapidement acquise par l'artiste.

Ce travail de dessinateur en orfèvrerie suppose une grande maîtrise technique, le projet devant ensuite être rigoureusement reproduit par le tailleur de diamants, le graveur en pierres fines ou le lapidaire en pierres précieuses. Le « brillant rond », le « brillant marquise », « les brillants baguettes » ajustés en forme sur pièces de joaillerie, l'exécution en creux, bas relief ou ronde-bosse, les pans coupés, les pierres mises à bout formant navette, les poires facettées... tout l'art de la taille et de l'ajustement ne doit plus avoir aucun secret pour le dessinateur-joaillier.

Dans cette spécialité de ses débuts, Max LÉOGNANY deviendra le graveur des cours princières.

DESSINATEUR-MODELISTE EN BIJOUTERIE DANS L'ATELIER MAHIEUX

Joaillier installé 253, rue Saint Honoré à Paris

Léo est jeune marié. Il est entouré de ses esquisses et de ses pots de couleurs. Son regard traduit sa concentration.

Image intemporelle de l'artiste dans sa blouse blanche, la main gauche appuyée sur un calque et le fin pinceau dans la main droite, pur prolongement du regard créateur.

MAX LEOGNANY

Graveur – Médailleur
11 juin – 24 juillet 2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART





LE PEINTRE DE LA MARINE

De 1955 à 1965 Max LÉOGNANY expose au Salon de la Marine à Paris. Son inspiration Maritime s'exprime dans la création de nombreuses médailles :

- Vénus
- Notre Dame de La Mer
- Jeux Marins
- Mare Nostrum

Il reçoit en 1955 les félicitations du secrétaire d'Etat à la Marine et présente sa candidature au titre de « Peintre de la Marine ».

UN ARTISTE A LA DIMENSION INTERNATIONALE

Les œuvres de Max LÉOGNANY ont été exposées dans les plus grandes capitales du monde :

- | | |
|------------|----------------|
| - MADRID | 1951 |
| - NEW YORK | 1951 |
| - ROME | 1953-1961-1967 |
| - STOCKOLM | 1955 |
| - VIENNE | 1959 |
| - LA HAYE | 1963 |
| - ATHÈNES | 1965 |

LE SCULPTEUR DISCRET

Contrairement à sa production de graveur-médailleur, l'œuvre de sculpteur de Max LÉOGNANY est purement personnelle. Elle ne répond à aucune commande publique ou privée. Léo sculpte pour lui.

Très tôt attiré par la sculpture, il est l'élève à Paris de Robert WLÉRICK et de Charles MALFRAY. Il se perfectionne à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts auprès du Maître Henri BOUCHARD et tisse de solides amitiés avec ses collègues sculpteurs.

Aux côtés de la médaille, la sculpture, comme la peinture, sont en quelque sorte ses jardins secrets.

Il puise principalement son inspiration dans son entourage familial, dans des thèmes religieux et maritimes.

Autant son travail est minutieux dans l'art de la médaille, autant son expression est plus spontanée, plus vive et plus libre dans le traitement de la matière que sculptent ses doigts.

MAX LEOGNANY Graveur – Médailleur 11 juin – 24 juillet 2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

www.maidondelartisanat.org
maidondelartisanat@wanadoo.fr





La Section des Bouches-du-Rhône de l'Ordre National du Mérite, rend hommage à la mémoire du Général François KOSCHER, son Président National,

et remercie tout particulièrement :

La Monnaie de Paris

Son Président Directeur Général

Son Secrétaire Général, monsieur Benoit MONTARIOL

Son Directeur du Musée et des Collections, monsieur Jean-Luc DESNIER

La Fondation de la France Libre

Son Président, Délégué pour les Bouches-du-Rhône, monsieur Marcel CHAPAPRIA

La Ville de Saint-Tropez

Son Maire, monsieur Jean-Pierre TUVÉRI

Monsieur Jean-Claude BERARD, 1^{er} Adjoint, Délégué à la Culture

Sa responsable du service des actions culturelles, madame Laurence PAVLIDIS

Monsieur Laurent PAVLIDIS

Le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres

Son Délégué Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, monsieur François FOUCHIER

Le Commandement de la Marine à Marseille

Le Capitaine de Vaisseau Bruno THOMÉ

Le Capitaine de Frégate Laurent de FÉRAUDY

elle remercie naturellement :

La Famille de Max LEOGNANY

Sa fille Françoise BRANCA et son mari Jean-Michel BRANCA

Son fils Yves LEOGNANY

L'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite

Son président Monsieur Bernard DEBRADES

Le Conseil d'Administration et madame Marie-Paule HIGOUNET

chargée en son sein du suivi de l'exposition

Monsieur Louis GENOT Président honoraire de la section des Bouches-du-Rhône

Membre de l'Académie de Marseille

L'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

Son Directeur, Monsieur le Professeur Jean-Raoul MONTIÈS

Ses Secrétaires Perpétuels Messieurs les Professeurs

Jean CHÉLINI et Henri TACHOIRE

MAX LEOGNANY
Graveur – Médailleur
11 juin – 24 juillet 2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

www.maidondelartisanat.org
maidondelartisanat@wanadoo.fr

◆ Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h et le
samedi de 13 h à 18 h

◆ Entrée gratuite

Visite guidée

à 15 h 30

les samedis

12, 19 et 26 juin

et

3, 10, 17, 24 juillet



. Equipe de conception

Commissaire de l'exposition

Jean-Noël BEVERINI
de l'Académie de Marseille

Scénographie

Corine BABEIX
de l'Académie du Var

Muséographie

Joëlle POURNOT-BOUVRY
Conservateur du Patrimoine

Conception et Réalisation

Philippe GARCIA, Vice-président de l'ANMONM 13

Hervé HARDOUIN, Historien

Charlotte HENRY, Chef de Cabinet ANMONM 13

Odile LECLAIRE, Chargée des Relations Extérieures

Claude METAIRON, Logistique

Alain PRUVOT, Conseiller Juridique

Site internet

Création : Olivier VESPIGNANI
ov@ovespi.com

Développement : Franck MALÉCOT

Crédit photographique

Marion HARDOUIN

MAX LEOGNANY
Graveur – Médailleur
11 juin – 24 juillet
2010

à la :

MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

21 crs Honoré d'Estienne
d'Orves - 13001 Marseille -
tél : 04 91 54 80 54

www.mzidondelartisanat.org
maisondelartisanat@wanadoo.fr

◆ Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h et le
samedi de 13 h à 18 h

◆ Entrée gratuite

◆ Visites commentées

Visites de groupes
possibles
sur réservations
anmonm.13@free.fr